Un jour un village

Fabienne Tarbouriech gère une vingtaine d'élèves en CE1 et CE2 de l'unique classe de l'école de Grassac, en regroupement pédagogique avec Charras et Rougnac.

Jean-Louis Lapouge, Christian Annoot et Lutgarde Van Elsen apprécient la tranquillité du village.

GRASSAC
La belle au bois vivant

● Grassac se situe à la frontière de la Charente et de la Dordogne ● Le village de 328 habitants culmine à 176 mètres d'altitude et s'étend sur 2 800 hectares, dont les trois-quarts sont boisés ● La forêt sert de terrain de jeu aux promeneurs comme aux chasseurs.

Julie KOCH
j.koch@charentelibre.fr

«Si vous cherchez la tranquillité, venez habiter à Grassac». Jean-Louis Lapouge n'a pas à réfléchir bien longtemps pour trouver un slogan à sa commune. Élu maire en mars, l'enfant du village connaît les 2 800 hectares de Grassac comme sa poche. *«Si je veux perdre quelqu'un, c'est facile, je l'emmène au milieu des bois»,* se marre le chasseur. La forêt, c'est son terrain de jeu favori. Les trois quarts de la commune sont boisés et, avec 11 habitants au kilomètre carré, on ne se marche pas dessus. *«C'est bien, on n'est pas gêné!».* Pas de quoi, pour autant, fermer la porte à la modernité: la fibre est annoncée pour le mois prochain. Plusieurs jeunes couples se sont récemment installés dans de vieilles maisons rénovées. Une aubaine pour l'école, en regroupement pédagogique avec Charras et Rougnac. Fabienne Tarbouriech, directrice et enseignante, gère seule les 24 élèves de CE1 et CE2. *«C'est un des derniers cas de classe unique. On sait qu'on est dans le collimateur de l'Éducation nationale, mais l'école, c'est le cœur du village»,* défend le maire.

Une église, deux châteaux

Il n'y a plus de commerces à Grassac et toutes les animations habituelles ont été annulées à cause de la situation sanitaire. Exit le repas de la Saint-Jean, la paella du 15 août et le repas des aînés. *«Un tiers de notre population a plus de 60 ans, on ne veut pas prendre de risque»,* justifie l'édile, épaulé par son premier adjoint Christian Annoot. L'ancien militaire fondu de pêche a acheté un étang ici en 2001, avant de faire construire sa maison juste à côté il y a cinq ans. Lutgarde Van Elsen, Belge d'origine et troisième adjointe, a elle aussi eu un *«coup de cœur»* pour la commune très nature, il y a quinze ans. *«C'est paisible, les gens se connaissent, c'est très agréable.»* Comme la balade dans le village, à la découverte de la majestueuse église Saint-Jean-Baptiste. Édifiée entre le XIe et le XVIe siècle, la bâtisse romane est classée au titre des monuments historiques. *«Elle est ouverte en permanence, mais on a dû interdire l'accès au cœur car le plâtre du plafond s'effrite à cause de l'humidité»,* renseigne Christian Annoot. La commune devra engager des travaux d'ampleur pour reprendre la toiture et le clocher. Sans parler du désherbage à effectuer tous les deux ans. Des herbes folles et même des arbustes poussent entre les pierres. Quelques kilomètres plus loin, le château - privé - de la Bréchinie, construit entre le XVIIe et le XVIIIe siècle, offre un beau panorama aux promeneurs.
Changement de décors devant les ruines du château d'Horte, mangées par la végétation. Norbert Fradin, un investisseur bordelais, promet de leur redonner vie en lien avec des associations locales. Pour que Grassac ne s'endorme pas.

La végétation envahit peu à peu l'église classée Saint-Jean-Baptiste. Photos J. K.

REPÈRES

FICHE D'IDENTITÉ

Situé à 13km au sud de Montbron et à 26km à l'est d'Angoulême, Grassac appartient à la communauté de communes La Rochefoucauld-Porte du Périgord. Jean-Louis Lapouge est maire depuis mars.

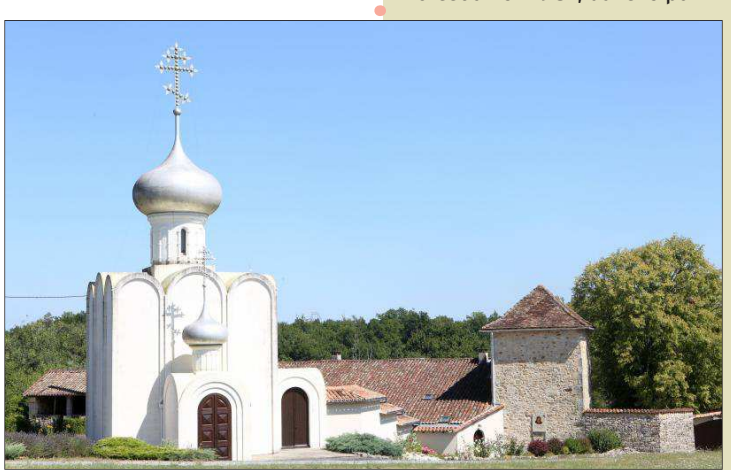
OÙ DÉJEUNER

Il n'y a plus de commerces, ni de chambres d'hôtes à Grassac. Pour déjeuner, direction Feuillade ou Marthon.

À VOIR

Deux boucles de randonnées traversent Grassac, surtout courtisée pour sa vaste forêt. L'église Saint-Jean-Baptiste se visite toute l'année. Elle est classée au titre des monuments historiques. L'autre curiosité, c'est le monastère orthodoxe de Doumérac (lire ci-contre).

LA CURIOSITÉ

L'étonnant monastère orthodoxe de Doumérac

Les délicats bulbes gris de l'église orthodoxe se dressent au milieu des maisons en pierre du lieu-dit Doumérac.
À l'intérieur, les dorures et les icônes aux couleurs flamboyantes rivalisent d'élégance. De quoi surprendre les visiteurs non avertis (Photo archives Quentin Petit).
L'archimandrite Barsanuphe a fondé le monastère de Korssoun en 1987, dans le pur style byzantin russe. C'est le seul de ce type en Charente. *«Il connaissait du monde ici, qui lui a indiqué un endroit où construire l'église»,* raconte mère Glykeria, une des quatre sœurs, qui vit à temps plein sur le site. En 1988, l'archimandrite a fondé un second monastère dans le Cantal. Les deux communautés sont encore très liées et échangent régulièrement. En temps normal, les sœurs font souvent visiter l'église. *«Avec la situation sanitaire, c'est un peu plus compliqué. On ouvre en théorie les week-ends, mais il vaut mieux appeler en amont pour s'en assurer.»* Les offices ont pu reprendre pour les fidèles. Véritables artistes, les sœurs fabriquent et peignent des objets d'art, qu'elles vendent ensuite. *«C'est un moyen de faire vivre la communauté»,* rappelle mère Glykeria, qui précise que les commandes sont toujours possibles.
Contact: 05 45 23 05 07.